

Série d'été : les festivals insolites / 24 heures au Festival de Chaillol

Pablo Galonce 00/00/0000

Au cœur des Hautes-Alpes, la manifestation dirigée par Michaël Dian affirme deux priorités: son attachement au territoire et son engagement pour la création. Immersion.



Vendredi 19 juillet, 19h30, Salle de fêtes de Montgardin, département des Hautes-Alpes.

Une longue table, un dîner froid partagé par le pianiste Jean-Baptiste Fonlupt et l'équipe (responsable de production, régisseur, chargée de la billetterie...) de l'Association Espace Culturel de Chaillol. Louanges pour le clafoutis aux abricots apporté par une bénévole, dans la pièce voisine l'accordeur-loueur martyrise le Bechstein. L'atmosphère paraît presque trop détendue mais quand l'heure approche, en quelques secondes le dîner est rangé, il faut être prêt pour l'accueil du public.

A 21 heures, salle presque comble. Le directeur, Michaël Dian, présente, comme il le fait à chaque fois, l'artiste et son programme. Jean-Baptiste Fonlupt a profité de la liberté qu'on lui offre ici pour une balade « hors sentiers battus » vers l'Est. Pages inhabituelles d'Arenski, Janacek et autres Komitas mais surtout une création du fil rouge de cette édition du Festival, Florentine Mulsant. De Moscou à Vladivostok, transcription pour piano d'un voyage sur le Transsibérien, est idéalement introduit par la compositrice elle-même. Acoustique loin d'être parfaite, mais qualité d'écoute impeccable, la soirée se termine dans l'éclat de l'Isamey de Balakirev.

20% de renouvellement du public chaque année